

Lundi chez les jardiniers Céleste

Alain Wazner

Pour Hélène et Léo et Corentin

Fuyant au loin, un large et brillant rai rajoute un té perçant un matelas aux contours indécis et pomme pommé de blancs bourgeons, fleurissant au dessus des éclats d'humeur de terre lourdes d'odeurs : foin coupé et pourri, mousse sombre, lichens. Ceux-ci entrevus en une lueur murmurante alors qu'en contrepoint, trois doigts dansant sans archet, frappent et pincant les cordes d'acier, s'accordent aux pas efferrés des jambes sous une robe baie et blanche, un drapé ondoyant et carmin. Son oeil noir et vif embrasse et maintient la guitare pour que dansent encore les trois doigts de l'homme qui sourit. enclos du feu nourri du bois d'Hêtre. A la nuit du prélude, un instant oublieux de la lune du jour, le musicien suit la sienne jusqu'au jour qui arrive, quand le noir quitte le blanc épars, effilé par un zig-zag gris-bleu métal dans le ciel redevenu aussitôt serein et d'une trame de dentelle de vent.

Le 8 Décembre 2010